environ *la moitié de la tige*, pétiolées, *souples* et *délicates*, à divisions très variables.

Forme β. *obovatum* de Rey-Pailhade.

Divisions des feuilles oblongues-lancéolées, élargies au sommet et à 2-3 lobes terminaux.

Stations : champs, vignes, moissons, sables maritimes. — *Terrain* : sablonneux. — *Altitude* : 5-1500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Habitat : Espèce localisée dans la *région méditerranéenne*. TARN : RR., Saint-Sulpice; DRÔME : RR., Montélimar; PYRÉNÉES-ORIENTALES : AR., Plaine du Roussillon, Montalba, Escaro, Sorède; remonte à Molitg et Nyer; AUDE : R., Narbonne sur le littoral; HÉRAULT : AR., Montpellier, sur le cordon littoral, Cette, Béziers, Vias, Les Onglous, Balaruc, Agde, Sérignan-Valras, etc.; GARD : R., Manduel, Comps, Candillac, Nîmes; BOUCHES-DU-RHÔNE : RR., Aix; VAR : Fréjus; ALPES-MARITIMES : RR., Menton; Frontière italienne : AR., Albenga, Alassio, Bordighera, Ventimiglia; CORSE : R., Bonifacio, Ajaccio.

Var. **macranthum** : HÉRAULT : RR., Cette, aux salines de Villeroi (*Herb. de Rey-Pailhade*). Plante signalée pour la première fois en France; ALPES-MARITIM. : RR., Menton; CORSE : Bonifacio (*Kralik*, herbier Rouy).

Var. : ÆQUILOBUM : PYRÉN.-ORIENT. : AC., Perpignan à Mailloles (*Frère Jude*) et dans toute la plaine du Roussillon (*Bentham*, *Debeaux*); Elne (*Bubani*); Prades (*Jordan*); Collioure, Argelez (*Foucaud*) : vallée de l'Agly jusqu'à Rabouillet; de la Têt jusqu'au-dessus de Molitg et du Vernet; s'élève en Cerdagne à Bourg-Madame, Urr, Angoustrine et Odeillo, à 1500 mètres, et Puycerda (Espagne); HAUTES-PYRÉN. : Lhéris, RRR. (*Lapeyrouse*); ALPES-MARIT. : RRR., environs de Fréjus (*Muller*).

Form. β. *obovatum* : se trouve mêlé un peu partout avec le type.

M. Gagnepain donne lecture de la communication suivante :

Nouvelle station du × *Mespilus lobata* Poir. en Saône-et-Loire,

PAR M. E. CHATEAU.

Le 18 mai dernier, au cours d'une promenade botanique ayant pour but d'explorer Melay-outre-Loire et plus particulièrement la région boisée s'étendant entre cette localité, Chenay-le-Châtel, Artaix, Chambilly et Céron, en vue de compléter la Florule du Brionnais que je prépare en collaboration avec

mon excellent ami Q. Ormezzano, j'avais l'agréable surprise de découvrir le rare × *Mespilus lobata* dont la synonymie est établie comme suit dans la *Flore de France* si documentée de Rouy et Foucaud, t. VII, par Rouy et E. G. Camus, p. 3.

× *Mespilus lobata* Poir. ap. Lamk = *M. grandiflora* Smith; *M. Smithii* DC; *Cratægus lobata* Bosc ap. DC. *C. oxyacantha* × *germanica* Gillot; *Cratæ-Mespilus grandiflora* G. Cam.

A première vue je reconnus à ma plante des caractères appartenant à la fois au Néflier et à l'Aubépine; la description de la *Fl. de Fr.* de Rouy et E. G. Camus ne laissait aucun doute sur son identité, cependant pour plus de certitude j'en adressai un échantillon à mon savant et si obligeant maître, M. le Dr X. Gillot, auquel j'ai toujours recours dès que je suis embarrassé; deux jours après, il confirmait ma détermination. Il voulait bien me communiquer la savante et si minutieuse étude où il a décrit l'hybride en question avec l'autorité qui s'attache au nom du Président de la Société d'histoire naturelle d'Autun, et je voyais avec plaisir que sa conclusion corroborait exactement ce que je lui avait écris sur la plante de Melay [1].

La nouvelle station, un seul pied, est située à environ 400 m. du bourg de Melay-outre-Loire, dans une haie séparant un champ cultivé du chemin rural allant à l'étang Baubruyère. La haie est ancienne; elle est formée de nombreuses espèces, ce qui indique que les plants n'ont pas été achetés chez un pépiniériste, mais qu'ils ont été recueillis au bord des haies, des bois environnants, comme on le faisait toujours autrefois. Le propriétaire voulant clore sa terre l'a fait le plus économiquement possible; il a employé des plants provenant de n'importe où, sans choisir plutôt une espèce qu'une autre. Le × *Mespilus lobata*, en particulier, n'a produit sur lui aucune impression, sinon il l'aurait placé dans son jardin, ou bien il l'aurait laissé croître en arbre soigneusement taillé, comme on le fait pour la variété à fleurs roses de l'Aubépine quand elle se trouve accidentellement dans les haies. Or, il a subi le sort des nombreuses espèces qui for-

1. Dr X. Gillot. Étude sur un hybride du *Mespilus Germanica* L. et du *Cratægus oxyacantha* L. (*Cratægus oxyacantho-germanica*); *Mespilus Smithii* Seringe (*Bull. Soc. bot. Fr.*, session extraordinaire à Lyon, juin-juillet 1876, t. XXIII, p. XIV-XXV).

ment la clôture; il est rabattu avec elles tous les trois ou quatre ans; il n'a donc pas la réputation de plante curieuse et n'a, par conséquent, pas été planté intentionnellement; il s'est trouvé mêlé aux autres espèces et a été planté avec elles. De ce qui précède, il semble résulter que le × *Mespilus lobata* Poir. de Melay est un hybride naturel produit à Melay même ou dans les environs immédiats et planté à la place qu'il occupe. Par conséquent, aux stations signalées, après le Dr X. GILLOT, par ROUY et E. G. CAMUS en Saône-et-Loire, il convient d'ajouter Melay-outre-Loire à 10 kilom. de Marcigny et à 6 kilom. de la gare d'Iguerande.

Lecture est donnée de la communication qui suit :

Le calice dans le genre *Pedicularis*,

PAR M. D. CLOS

Il est, dans la famille des Scrofulariées, un genre aux nombreuses espèces des mieux caractérisées, et distinct par quelques particularités florales trop négligées peut-être par les morphologistes.

« Les Pédiculaires des Alpes, a écrit VILLARS, ont successivement occupé les plus grands botanistes : LINNÉ en Lapponie; HALLER en Suisse, GMELIN en Sibérie; SÉGUIER en Italie, et M. ALLIONI en Piémont. Les espèces n'en sont point très nombreuses, mais elles sont curieuses à voir, et difficiles à déterminer » (*Hist. Pl. du Dauph.*, II, 420, note).

C'est qu'en effet la feuille chez toutes rentre dans le même type pinnatifide soit simple, soit à divers degrés composé, s'étendant jusqu'aux bractées et caractérisant, même pour quelques-unes, le calice.

Il en est chez lesquelles la tendance à cette métamorphose du premier verticille floral s'y dévoile par la forme des dents, elles-mêmes dentées, ou laciniées (*P. cenisia*), ou bidentées-crénelées en forme de crête recurvée au sommet, particularité qui leur a valu, de la part des phytographes, à partir du XVIIIe siècle (WILLDENOW, PERSOON, etc.), la qualification de *cristées* (*calycibus cristatis*) ; elle est appliquée par WILLDENOW aux *Pedicularis flava*,